



ÉDITORIAL

Un Centre d'histoire internationale contemporaine

Dotée dans les années 1920 d'un nom qui, alors, était novateur, la BDIC est mal définie aujourd'hui par sa dénomination. Il faudra se résoudre à le modifier afin que les missions de l'établissement et ses activités soient davantage perceptibles des différents publics auxquels elle s'adresse et, également, mieux intégrées par les diverses tutelles dont elle dépend. Sans doute faudra-t-il le faire avant qu'une telle mutation, toujours délicate, ne s'accompagne dans l'immédiat de la construction d'un nouveau bâtiment. Il aurait été préférable de faire coïncider un changement d'appellation avec une réunification des deux composantes de la BDIC. Mais

peut-être faut-il que le nouveau nom s'impose comme une évidence pour qu'une nouvelle installation apparaisse indispensable ? Car la demande sociale concernant l'histoire contemporaine ne cesse de croître et notre pays, qui dispose là d'un patrimoine contemporain considérable, ne se donne pas de véritables moyens pour y répondre.

Bibliothèque de recherche, musée d'Histoire contemporaine, centre d'archives, institut fédératif de recherches, organisme initiateur d'événements culturels hors les murs (expositions en France et à l'étranger, Mois du film documentaire ou tables rondes) : la BDIC est tout cela à la fois. Mais, souvent, les lecteurs, le public ou les chercheurs fidèles et impliqués dans ses activités, de même que les différents partenaires, n'en perçoivent qu'un aspect. Or, ces différentes facettes sont totalement indissociables et s'inscrivent dans le droit fil des missions assignées lors des origines et confirmées depuis lors.

Comment prétendre être une bibliothèque de recherche si on ne collecte pas des documents pour la recherche, archives privées originales ou éditées en microformes, documents iconographiques et audiovisuels uniques ? Comment assumer l'une des missions – souvent oubliée – de l'Université française, à savoir la diffusion des connaissances, si l'on ne présente pas des expositions et si l'on ne publie pas des ouvrages historiques adaptés à un large public ? Comment être en phase avec la recherche historique, sans être un élément de stimulation et sans participer à cette recherche ? Comment initier les chercheurs de demain sans cette immersion nécessaire ?

C'est pour cela que la BDIC présente, dans ce journal de rentrée, un bref bilan et des programmes de

ses activités : nouveaux fonds d'archives traités, contacts internationaux, expositions en cours et en préparation, thématiques des Lundis de la BDIC et du Mois du film documentaire. Par ailleurs, la BDIC poursuit, bien évidemment, son travail régulier d'acquisitions et de traitement de documents, de restauration des collections et de mise en place d'un système d'information documentaire informatisé encore plus performant. Les bilans de l'actuel contrat quadriennal passé avec le ministère de l'Éducation nationale pour les années 2001-2004 et les projets du prochain contrat quadriennal 2005-2008, validés récemment par le Conseil de la BDIC et le conseil scientifique de l'Institut fédératif de recherches, témoignent de la diversité des missions de la BDIC. Et de la nécessité de les prendre en compte.

Geneviève Dreyfus-Armand

Directrice de la publication :
Geneviève Dreyfus-Armand

Rédacteur en chef :
Jean-Claude Famulicki
(tél. 01 40 97 79 47)

Collaboration à ce numéro :
L. Barbizet, S. Combe, J.-J. Compain,
A. Gourionov, M. Lemaître, G. Manceron,
A. Raimbourg, M. Suzzoni, F. Veyron

P.A.O. et Imprimerie : SPEI

BIBLIOTHÈQUE DE DOCUMENTATION
INTERNATIONALE CONTEMPORAINE
6, allée de l'Université
92001 Nanterre Cedex
(RER A : station Nanterre Université,
direction Saint-Germain-en-Laye ou
SNCF départ de la gare Saint-Lazare.
La BDIC est sur le campus
de l'Université de Paris-X-Nanterre)

Internet : <http://www.bdic.fr>
Email : courrier.bdic@u-paris10.fr

A B d i C D aire

B

comme Brigades internationales

Ancien des Brigades internationales venues en aide aux républicains espagnols, médecin dans la Brigade polonaise Dąbrowski où il était un responsable des services de santé, Gabriel Ersler vient de faire un don d'archives important à la BDIC. Parmi les documents précieux venant enrichir les collections de la Bibliothèque et de son Musée, se trouvent plus de 200 négatifs ou tirages originaux de photographies qu'il avait prises et que sa mémoire impeccable nous a permis de soigneusement légèrer. Un geste à saluer qui pourrait inspirer d'autres généreuses donations. Dans le prochain numéro « varia » de *Matériaux pour l'histoire de notre temps* va paraître un article dont il est l'auteur, illustré de photos de ce fonds.



C

comme la Commune de Paris à la BDIC

Le fonds Maurice Choury déposé à la BDIC en 2002 sera très prochainement accessible aux lecteurs. Cette collection riche de plus de 600 documents est composée d'études, récits personnels, biographies, romans, poésies, chansons, albums et de collections de périodiques. Elle concerne l'histoire de la révolution de 1848 en France, la II^e République, le Second Empire, le siège et la Commune de Paris, la III^e République. Les notices des documents déjà catalogués sont dans le *Catalogue du Système universitaire de documentation* (<http://www.abes.fr>) et le *Catalogue informatisé de la BDIC* (<http://www.bdic.fr>)

Cet ensemble vient enrichir les collections de la bibliothèque sur ce sujet, dont les références sont regroupées au catalogue manuel systématique.

Accès sujets, entre autres :

Catalogue manuel systématique

France 6–Politique intérieure–Commune de Paris

EF guerre franco-allemande–1870-1871

Catalogue informatisés

Paris (France)–1870-1871 (siège)

Paris (France)–1871 (Commune)

Un inventaire provisoire du fonds est disponible à la cote = **F pièce 6410**.

O

comme Outil bibliographique inédit

10 000 brochures en français et en anglais ayant trait au monde contemporain sont accessibles aux lecteurs. Un vaste ensemble de publications de provenance et de présentation matérielle très variées (publications de partis, d'organismes divers, d'articles, de communications à des colloques) ont fait l'objet d'un regroupement par thèmes.

600 recueils thématiques ont été élaborés et l'ensemble traite de l'histoire politique, économique, sociale et culturelle du XX^e siècle.

L'inventaire de ce fonds accompagné des possibilités d'interrogation est accessible sur le site BDIC et également consultable à la cote F pièce 747 et F pièce 7479.

S

comme Signalétique

Afin d'améliorer le confort de nos lecteurs, nous avons mis en place une nouvelle signalétique. Elle permet de mieux repérer les points d'information destinés aux lecteurs, de mieux diriger leurs déplacements à l'intérieur de la bibliothèque et de signaler clairement les espaces de consultation. Une borne d'information quotidienne a été placée à l'accueil.

34^e conférence de l'IALHI (International Association of Labour History Institutions), septembre 2003

C'est à Dublin que s'est tenue, début septembre, la conférence annuelle de l'IALHI, accueillie et organisée cette année par la Irish Labour History Society.

Rappelons que l'IALHI, fondée en 1971, regroupe aujourd'hui 104 institutions de recherche ou de documentation (bibliothèques, centres d'archives, etc.) spécialisées en histoire ouvrière et sociale dans trente pays ; elle a pour but de favoriser la coopération, tant scientifique que technique, entre ses différents membres. La BDIC est membre de son comité de coordination.

Pendant les trois jours de la conférence, tradition oblige, plusieurs exposés ont été consacrés à l'évocation des principaux moments de l'histoire du mouvement ouvrier irlandais. La majeure partie des travaux concernait néanmoins la présentation de réalisations pratiques, qu'il s'agisse de projets propres à l'une ou l'autre des institutions membres de l'IALHI, ou de programmes menés collectivement, avec le soutien actif de l'association.

Les représentants de deux institutions sud-africaines, adhérentes à l'IALHI de-

puis 2002 – le Labour Research Service et le Khanya College de Johannesburg (un centre de recherche et d'enseignement indépendant du gouvernement sud-africain, créé en 1986 dans le but de fournir des outils de savoir aux acteurs du mouvement social, communautaire ou syndical) - ont ainsi montré les ressources de leur site Internet consacré au mouvement ouvrier sud-africain et à son histoire (<http://www.labourhistory.org.za>). La bibliothèque du Trade Union Congress de Londres nous a présenté un projet similaire : *The union make us strong*, histoire en ligne et largement illustrée du syndicalisme britannique (<http://www.unionhistory.info/index.php>). Ces deux réalisations en ligne visent un public très large et relèvent d'une même politique de vulgarisation jusque dans ses aspects les plus techniques : choix des illustrations, du vocabulaire, de la typographie, etc. Les deux sites peuvent désormais servir d'exemples pour d'autres projets de ce genre.

Pour ce qui concerne les activités collectives de l'association, la Fondation Friedrich Ebert a présenté la mise en ligne de la bibliographie des Internatio-

nales socialistes, publiée il y a deux ans par l'IALHI sous forme imprimée. Ce répertoire sera désormais accessible de manière plus aisée (voir texte ci-contre). Par ailleurs, à l'initiative cette fois de l'Institut international d'histoire sociale d'Amsterdam, un projet intitulé *Labour History Index* a de nouveau été évoqué : il envisage la mise en place prochaine d'un site portail pour l'accès à l'ensemble des catalogues et inventaires d'archives des institutions membres de l'IALHI, à partir d'une seule interrogation. Une telle réalisation, prometteuse mais techniquement complexe, a bien sûr un coût important que l'IALHI doit d'abord chercher à financer.

La prochaine conférence de l'IALHI aura lieu en septembre 2004 à Paris. Elle sera co-organisée par le CODHOS, le Centre d'histoire sociale du XX^e siècle, le Centre des archives du monde du travail et la BDIC, qui accueillera ses travaux une journée à Nanterre. Nous évoquerons d'ici là le programme détaillé de cette manifestation, dont les discussions seront pour la plupart ouvertes à tous.

Franck Veyron

Bibliographie des Internationales socialistes

Base de données en ligne <http://library.fes.de/library/english/si.html>

Une première édition imprimée de la *Bibliographie des Internationales socialistes* a été publiée en 2001 sous l'égide de l'IAHLI, à l'occasion du cinquantième anniversaire de la refondation de l'Internationale socialiste lors du congrès de Francfort.

Réalisé sous l'autorité de Gerd Callesen, alors membre de la Bibliothèque du mouvement ouvrier à Copenhague, ce travail recensait « toutes les publications repérées des différentes Internationales socialistes et social-démocrates pour la période 1914-2000, qu'il s'agisse de documents réellement imprimés ou, parfois, seulement miméographiés ». Fruit du travail collectif de nombreuses institutions membres de l'IALHI, l'inventaire se voulait « la première étape d'un travail de repérage de l'ensemble des documents publiés par les Internationales socialistes, qui devait déboucher sur leur meilleure accessibilité ».

La bibliographie recensait environ 2 000 titres émanant de 39 Internationales, parmi lesquels environ 1 800 monographies et 200 périodiques. Chaque

Internationale bénéficiait d'une courte présentation historique, suivie d'un inventaire chronologique de ses différentes publications. Pour chacun des titres, on pouvait alors trouver le nom des institutions qui en conservent un exemplaire, et sa cote dans chacune de ces bibliothèques.

Ce travail bibliographique était introduit par un essai historique de Gerd Callesen sur l'Internationale socialiste, et complété par un répertoire des différentes institutions ayant participé à son établissement.

La mise en ligne

Pour sa mise en ligne, la bibliographie a été transformée en véritable base de données. Chacun des documents cités dans la bibliographie de départ a été catalogué et indexé dans une nouvelle base, et quelques nouveaux titres ont déjà été ajoutés (il s'agit en général de nouvelles acquisitions de publications d'Internationales par la bibliothèque de la Fondation Friedrich Ebert).

On peut interroger la base à l'aide de deux moteurs de recherche différents, en vocabulaire libre ou à partir d'un index. Dans les deux cas, il est possible de faire des recherches par mot-clé, nom de personne, titre (ou mot du titre), nom d'Internationale, nom de lieu ou nom d'éditeur.

Il est aussi possible de consulter la liste des différentes Internationales socialistes et social-démocrates dont les publications ont été recensées. Pour chacune de ces organisations, on peut lire un court texte de présentation historique, ainsi que la liste complète de l'ensemble de ses publications répertoriées. La brève histoire de l'Internationale socialiste rédigée en 2001 par Gerd Callesen a elle aussi été mise en ligne, dans une version mise à jour, ainsi que le répertoire des institutions ayant participé à l'établissement de la bibliographie.

Marcus Sommerstange,
Bibliothèque

de la Fondation Friedrich Ebert, Bonn.



Créé en 2000 sur l'initiative de la BDIC, du Centre d'histoire sociale du XX^e siècle de l'université Paris-I, du Centre d'études et de recherches sur les mouvements trotskystes et révolutionnaires internationaux, de l'Institut français d'histoire sociale, de la Fondation Jean Jaurès et de l'Office universitaire de recherche socialiste, le Collectif des centres de documentation en histoire ouvrière et sociale (CODHOS) multiplie depuis trois ans ses activités. L'association s'était fixé pour principal objectif la réalisation d'instruments documentaires et d'outils informatiques concernant le mouvement ouvrier et social, à partir des fonds détenus par chacun des organismes adhérant à l'association.

Le CODHOS, qui regroupe aujourd'hui plus de trente institutions spécialisées, publiques ou privées (bibliothèques, centres d'archives, centres de recherche, etc.), a largement réussi à

tenir son pari. Après avoir publié, dès 2002, un premier inventaire imprimé de 169 pages, *Congrès du monde ouvrier, France : 1870-1940 : guide des sources*, il poursuit son activité.

Actuellement, ses membres travaillent ainsi à la poursuite de ce premier inventaire, peu à peu complété pour les années postérieures à la Seconde Guerre mondiale : en attendant une publication ultérieure, ces mises à jour sont d'ores et déjà consultables en ligne sur le site de l'association (<http://www.codhos.asso.fr>). Pour commencer, le collectif ne s'était intéressé qu'aux seuls congrès nationaux : fort de ses nouveaux membres, il s'attache désormais au repérage de documents concernant les congrès de fédérations, politiques ou syndicales par exemple. Des contacts ont ainsi été pris avec plusieurs centres d'archives départementales.

En dépit de ses limites chronologiques ou thématiques, le premier inventaire publié a permis au CODHOS de signer, en septembre dernier, une convention avec la Bibliothèque nationale de France. À terme, l'essentiel des documents répertoriés dans le *Guide des sources* devrait ainsi être numérisé par la BNF, à partir d'abord de ses propres collections, complétées, selon les

cas, par celles des différents membres du collectif. Ce programme de numérisation devrait s'achever à l'été 2004, l'ensemble des documents étant alors rendu librement accessibles sur la Toile.

Autre projet actuellement en cours de développement : le CODHOS s'est lancé dans un vaste travail de repérage des archives de militants disponibles dans les fonds des différentes institutions qui participent à ses activités. Il s'agit d'un travail de longue haleine, mené progressivement et selon une visée d'abord signalétique. L'objectif du CODHOS en ce domaine est en effet très simple : fournir aux usagers de ces différents centres une signalisation aussi précise et complète que possible de l'existence et des lieux de conservation des archives d'un militant (ce dernier bénéficiant, selon les cas, d'une courte présentation biographique).

Enfin, le CODHOS participe activement à la préparation de la 35^e conférence annuelle de l'IAHLI, qui se tiendra entre Paris, Nanterre et Roubaix en septembre 2004. À cette occasion, il envisage ainsi de monter une exposition sur le thème des *Représentations de l'ouvrier dans l'affiche aux XIX^e et XX^e siècles*. Affaire à suivre...

F.V.

Dernières nouvelles du CODHOS

Le monde du travail en questions et en images

Le Mois du film documentaire – Novembre 2003

La BDIC participe en novembre 2003 à la quatrième édition du **Mois du film documentaire**. Pendant quatre soirées, le coup de projecteur est mis sur le monde du travail, dans le fil du mouvement social du printemps dernier. Des documentaires évoquent l'usine, le bureau, le travail des femmes ou la crise.

Suivis de rencontres-débats avec les réalisateurs et de nombreux spécialistes des thèmes abordés, les films sont projetés au **Forum des Images** (Forum des Halles, Métro-RER : Les Halles). L'entrée est libre et gratuite dans la limite des places disponibles.

Lundi 3 novembre à 19 h : L'USINE

**Les Prolos (2003),
de Marcel Trillat (92 min.)**

Enquête au sein de la classe ouvrière contemporaine, constat de la situation et des relations souvent complexes entre ouvriers, syndicats et patrons, *Les Prolos* est un carnet de voyage en six étapes dans les usines françaises.

Débat avec **Marcel Trillat**, réalisateur, **Stéphane Beaud**, co-auteur de *Retour sur la condition ouvrière*. Enquête aux usines Peugeot, **Jean-Pierre Levaray**, auteur de *Putain d'usine*.

Lundi 17 novembre à 19 h : LE BUREAU

**La Vraie Vie (dans les bureaux) (1993),
de Jean-Louis Comolli (78 min.)**

Jean-Louis Comolli a promené sa caméra dans les locaux de la Caisse régionale d'assurance maladie d'Ile-de-France, d'octobre à décembre 1992. Des paroles anonymes évoquent avec conviction, humour et amertume le travail et la vie quotidienne.

Débat avec **Jean-Louis Comolli**, réalisateur, **Christian Baudelot** et **Michel Gollac**, co-auteurs de *Travailler pour être heureux ?*, **Serge Volkoff**, co-auteur du livre *Les Conditions de travail*.

Lundi 24 novembre à 19 h : LA MAIN-D'ŒUVRE FÉMININE

**Ouvrières du monde (2000),
de Marie-France Collard (84 min.)**

En 1998, Levi-Strauss décide de restructurer ses activités. Rosa la Belge et Marie-Thérèse la Française sont licenciées des usines Levi's après vingt ans de service. Comment fonctionne la mondialisation de l'économie pour ceux qui ne possèdent que leur force de travail ?

Débat avec **Marie-France Collard**, réalisatrice, **Françoise Battagliola**, sociologue, auteur de *l'Histoire du travail des femmes*, **Michelle Zancarini-Fournel**, professeur des Universités.

Jeudi 4 décembre à 18 h : TRAVAIL EN CRISE(S)

**Charbons ardents (1999),
de Jean-Michel Carré (90 min.)**

Fin 1994, au sud du Pays de Galles, une mine fermée est rachetée par l'ensemble des mineurs. Un an plus tard, toujours gérée par ses employés-actionnaires, elle n'a jamais été aussi rentable. Une expérience d'autogestion ! Un palliatif à la crise ?

Le travail en crise dans trois courts-métrages de fiction :

**Tout doit disparaître (1996),
de Jean-Marc Moutout (15 min.)**

Comment les conditions de travail affectent la vie de famille d'un ouvrier.

**Dialogue au sommet (1995),
de Xavier Giannoli (7 min.)**

Perché sur une poutrelle au dessus du vide, un ouvrier tente de négocier avec sa direction.

**La Mort du rat (1973),
de Pascal Aubier (4 min.)**

Des hommes attendent une mission journalière dans une agence d'intérim...

Débat en présence de **Jean-Michel Carré**, **Pascal Aubier**, réalisateurs, **Marc Ferro**, historien, spécialiste des rapports entre cinéma et histoire, **Robert Frank**, historien, directeur de l'UMR - IRICE (CNRS).

Séance co-organisée avec le séminaire « Crises et conscience de crise : mutations en France et en Europe, 1973-1995 » (Université de Paris-I-Panthéon-Sorbonne, IHTP et BDIC).

Renseignements :

audiovisuel@bdic.fr

Tél. : 01 40 97 79 63

Fax : 01 40 97 79 40

<http://www.bdic.fr>

**Le Mois
du film documentaire**
est une opération nationale
qui met en valeur
le film documentaire
dans les réseaux
de diffusion culturelle :
bibliothèques, établissements
culturels et éducatifs,
salles de cinéma.
Il est coordonné
par l'association
Images en bibliothèques
(<http://www.imagenbib.com>)



Les Lundis de la BDIC – 2004

Pour la troisième année consécutive, la BDIC propose un cycle de conférences qui se déroulent un lundi de chaque mois, de 17 à 19 heures, de janvier à juin. Elles font état des travaux les plus récents en histoire contemporaine et dans les disciplines voisines, en relation avec les collections propres de la BDIC. Ces conférences, animées par des collaborateurs de la BDIC, sont ouvertes sans restriction à tous ceux qui aiment l'histoire et les débats.

19 janvier 2004**La société russe face à son histoire :
l'apport de l'histoire sociale**

Longtemps privilégiée pour expliquer l'expérience soviétique, l'analyse du pouvoir et de ses structures a négligé celle de la société. Aujourd'hui, sous l'impulsion de nouveaux travaux, le développement de l'histoire sociale se révèle une approche féconde et indispensable.

Avec **Jean-Paul Depretto** (université de Toulouse) et **Armelle Groppo** (département d'études slaves, Paris-X).

Modérateur : **Jean-Claude Famulicki**

9 février 2004**L'histoire orale du colonialisme :
des itinéraires singuliers**

À la fin de la Seconde Guerre mondiale, la France envoie ses troupes en Indochine. Parmi elles, des colonisés, du Maghreb ou d'Afrique, sont conduits à tuer d'autres colonisés. Certains passeront du côté des combattants pour l'indépendance de l'Indochine. Déserteurs pour l'État français, on les appellera « les ralliés » de l'autre côté.

Projection du documentaire *Les Ralliés*, de A. Bennedjiz et J. Confavreux.

Avec **Nelcya Delanoë** (UFR d'études anglo-américaines, Paris-X).

Modérateur : **Franck Veyron**

22 mars 2003**Mémoire des communistes,
mémoire du communisme**

Comment articuler les mémoires individuelles des militants communistes avec la mémoire *du* communisme ? Entre la sociologie du communisme, les études prosopographiques et la mémoire collective, entre oubli, falsification, sacralisation, où se situerait une « juste » mémoire – à supposer qu'elle existe ?

Avec **Bernard Pudal** (UFR SJAP, Paris-X) et **Régine Robin** (université du Québec, Montréal).

Modératrice : **Sonia Combe**

26 avril 2004**À l'occasion de l'ouverture des archives
de Maximilien Rubel à la BDIC****Actualité de Marx
dans la philosophie contemporaine**

Mort en 1996, Maximilien Rubel a consacré sa vie de chercheur à l'édition scientifique de Marx, qu'il désignait comme « théoricien de l'anarchisme ». Ses archives, comprenant une importante correspondance avec tous les spécialistes de Marx contemporains, ont été déposées en 1999 à la BDIC.

Avec **Jacques Bidet** (UFR de philosophie, Paris-X).

Modératrices : **Geneviève Dreyfus-Armand** et **Rosa Olmos**

17 mai 2004**Histoire, mémoire et justice
en Amérique latine**

Depuis l'inculpation du général Pinochet par le juge Guzman, puis celle du général argentin Videla pour sa participation au plan Condor, les nouveaux gouvernements du cône Sud latino-américain ont adopté une « justice de transition » fondée sur la rhétorique du pardon et la réconciliation nationale. Au-delà du débat concernant les sanctions judiciaires, c'est la construction d'un récit historique partagé qui est en jeu.

Avec **Sandrine Lefranc** (LASP/CNRS, Paris-X) et **Antoine Blanca** (Association d'études et de recherches sur les archives de l'Amérique latine).

Modératrice : **Fabiola Rodriguez-Lopez**

7 juin 2004**L'autobiographie,
un nouveau type d'archive ?**

Créée en 1992, l'Association pour l'autobiographie (APA) se définit comme une « association amicale de personnes intéressées par la démarche autobiographique ». Elle réunit des personnes qui aiment tenir leur journal et des personnes qui aiment lire les textes autobiographiques des autres. Et si, dans ces récits personnels, en apparence les moins destinés à la science, l'historien pouvait trouver son miel ?

Avec **Philippe Lejeune**, cofondateur de l'APA (Groupe « récit de vie », département de littérature française, Paris-X).

Modératrice : **Odette Martinez**

Sonia Combe,
département « Archives et Recherche »

Renseignements : Élodie Sarrazin, service de la communication, 01 40 97 79 98.

Archives russes : des sources inexplorées

Documents du gouvernement russe du Nord-Ouest (Tallin, 1919)

Confié à la BDIC au début de l'année 2003 par Anatole Maximoff, président de l'Union des ingénieurs russes en France, ce fonds intéressera les historiens de la guerre civile et de l'intervention étrangère contre le bolchevisme. Il rappelle la brève existence de ces « gouvernements russes » qui ne survécurent que quelques mois, en Finlande, à Berlin ou dans les Pays baltes. Fondé à Revel (Estonie) le 12 août 1919, le gouvernement du Nord-Ouest, qui reconnaissait l'amiral Koltchak comme chef suprême, eut une histoire particulière du fait de la complexité de la « question balte » : troupes allemandes restées sur place après l'armistice et jouant leur propre jeu, Russes blancs divisés, combats de nationalistes baltes pour l'indépendance, politique attentiste de la Grande-Bretagne et de la France. L'échec de l'offensive, menée par le ministre de la Guerre, le général Loudenitch, contre Petrograd, en octobre/novembre 1919, accéléra la liquidation du gouvernement russe du Nord-Ouest dont le dernier Conseil des ministres se tint le 5 décembre 1919, après 117 jours d'existence.

Parmi les comptes rendus du Conseil des ministres (sous la présidence de S. Lianozov), les projets d'arrêtés, le courrier interministériel, les ordres militaires, les tracts et les affichettes, on retiendra surtout les documents émanant du ministre de la Justice, Evgenij Ivanovitch Kedrin (1851-1921). Ancien député de la

Douma et membre fondateur du parti *Narodnaja Svoboda*, ce dernier était connu pour avoir défendu Sofia Perovskaja qui avait participé à l'assassinat du tsar Alexandre II ; lui-même avait été emprisonné dans la forteresse Pierre et Paul à l'issue de la révolution de 1905. C'est sans doute ce passé qui permet de comprendre qu'au cours de son éphémère fonction de ministre de la Justice du gouvernement russe du Nord-Ouest, Kedrin ait eu à cœur de faire respecter les normes en vigueur, qui ne prévoyaient pas de faire comparaître des civils devant des tribunaux militaires, ou encore de vider les prisons de tous ceux, fort nombreux, qui s'y trouvaient sans avoir commis de crimes. En ces mois troubles et troublés, il travaillait à l'idée de mettre sur pied, après la victoire sur les bolcheviques, une commission d'enquête avec des « représentants de missions étrangères » capable d'étudier de façon objective « les origines historiques de la doctrine bolchevique » dont il reconnaissait l'influence sur les masses populaires et il insistait sur la nécessité de juger, dans l'action des bolcheviques, les points positifs aussi bien que les crimes.

Autant dire qu'une telle attitude ne pouvait que susciter la surprise et que, si l'on en croit les mémoires de Vassili Horn (*Granjdanskaja Voïna*, Berlin, 1923), membre du même gouvernement, aucune de ses propositions ne fut discutée.

Ce nouveau fonds (F delta rés 847) complète une importante collection de monographies (majoritairement en langues russe et allemande) sur la guerre civile et la « question balte ». C'est aussi l'occasion de rappeler l'existence des rapports de missions de Joseph Chappey, envoyé par le ministère des Affaires étrangères dans les Pays baltes en 1919 (F delta rés. 397), déposés à la BDIC en 1977.

Sonia Combe,
Alexandre Goriounov,
département
« Archives et Recherche »

Archives, coéditions, catalogues

En coédition La Découverte/BDIC, paraît en janvier 2004 : *Retour de Moscou Les archives de la Ligue des droits de l'homme*, sous la direction de Sonia Combe et Grégory Cingal, avec une préface de Michel Tubiana. L'ouvrage permet de prendre une vue d'ensemble de cet important fonds d'archives déposé à la BDIC et mis avec célérité à la disposition des chercheurs.

A l'occasion de la prochaine exposition au Musée d'histoire contemporaine de la BDIC, le catalogue de cette exposition : *Combats du siècle : les*

droits de l'Homme, à paraître, est coédité par les Éditions du Seuil et la BDIC. Un important projet en coédition de la BDIC est en cours d'élaboration, la traduction française de l'édition scientifique des Archives Ringelblum établie par les chercheurs du ZIH (Institut historique juif de Varsovie) où est déposée cette archive capitale de l'histoire du XX^e siècle. Le responsable de l'Institut a donné son accord et réservé à la BDIC-IFR les droits pour une telle coédition, menée à bien sous la tutelle d'un conseil scientifique international.



Première exposition de la Bibliothèque et Musée de la Guerre, 1920 (1)

Expositions hors les murs : Brigades internationales, images retrouvées

L'exposition présentée ce printemps au Musée d'histoire contemporaine-BDIC sous le titre *No pasarán ! Images des Brigades internationales dans la guerre d'Espagne* a attiré un public nombreux et attentif, ainsi que près de 1 000 élèves de lycées accompagnés de leurs enseignants. À peine l'exposition fermée au public, le 14 juin, les documents étaient décrochés et emballés soigneusement pour partir vers Madrid. Le 15 juillet, l'exposition de la BDIC – augmentée de documents qui n'avaient pu trouver leur place dans les espaces de l'Hôtel des Invalides – était présentée au public madrilène.

Sous le titre *Brigades internationales, images retrouvées*, l'exposition trouvait à se déployer dans les belles salles du Círculo de Bellas Artes, situées dans la grande avenue Alcalá. Les visiteurs pouvaient, dès l'entrée, visionner l'un des documentaires produits par la BDIC pour l'exposition, *L'Album de Juliette*, réalisé par Odette Martinez et Jean-Claude Mouton à partir du témoignage de Juliette Ténine, volontaire dans une unité sanitaire des Brigades.

L'exposition a rencontré à Madrid un énorme succès, qui a largement débordé les prévisions. Pourtant, la saison estivale ne se prête guère, généralement, à des manifestations d'ampleur dans la cité castillane. Les télévisions,

les radios et la presse espagnoles ont fait de cette initiative un événement qui a attiré près de 40 000 visiteurs. L'exposition a dû être prolongée jusqu'au 21 septembre, date-limite afin de pouvoir être à nouveau transférée à Barcelone, où elle sera présentée au Palacio de la Virreina à partir de la fin octobre. D'autres villes espagnoles souhaitent la présenter, du moins en partie : Albacete, Valencia, La Coruña, Gijón, et Zaragoza¹.

Le succès de l'exposition à Madrid, où des scènes d'émotion se sont succédé continuellement, et le souhait de diverses municipalités de l'accueillir, indiquent que le temps de la mémoire est arrivé en Espagne. Après une longue période d'amnésie tacite, instaurée par les élites de la transition politique à la fin du franquisme, la société espagnole tente de se réapproprier son histoire, en particulier celle de la période traumatique de la guerre d'Espagne². La condamnation du franquisme, votée à l'unanimité par le Congrès des députés espagnols le 20 novembre 2002, a



Une vitrine « Espagne » d'une librairie parisienne.
Photo Berg international.

hautement symbolisé ce souci de ne plus voir l'histoire récente du pays à travers le prisme des vainqueurs de la guerre.

G. D-A.

1. L'un des ouvrages publiés à l'occasion de l'exposition a été traduit en espagnol : Michel Lefebvre, Rémi Skoutelsky, *Las Brigadas internacionales. Imágenes recuperadas*, Madrid, ediciones Lunwerg, 2003.
2. On peut se reporter au dernier numéro de *Matériaux pour l'histoire de notre temps* qui analyse cette « mémoire retrouvée » (n° 70, avril-juin 2003).

La BDIC à l'exposition VUILLARD de Paris

Deux expositions du Musée d'histoire contemporaine de la BDIC ont été reprises en d'autres lieux. L'exposition *Jules Grandjouan, créateur de l'affiche politique illustrée en France*, a été présentée dans son intégralité à Nantes et l'exposition *No Pasaran* est actuellement à Madrid.

Le Musée d'histoire contemporaine de la BDIC a aussi participé à la réalisation d'une vingtaine d'expositions en France, mais aussi à Barcelone, Berlin, Londres, en prêtant quelques 200 peintures, affiches et photographies originales. Citons en particulier une rétrospective Lap (prêt de 95 dessins originaux), dessinateur et carica-

turiste au *Canard enchaîné*, dans le cadre du Salon international du dessin de presse à Saint-Just-le-Martel.

Le Musée de la BDIC participe également à l'importante rétrospective Vuillard, qui après avoir été présentée à Washington et Montréal, est actuellement au Grand Palais à Paris.

C'est un des trois Vuillard de la BDIC, le plus beau, qui a été prêté pour l'occasion. Il s'agit d'une détrempe à l'eau sur carton collé sur toile (1,10 m x 0,75 m). Intitulée *L'Interrogatoire* et datée de 1917, l'œuvre représente un prisonnier allemand interrogé par un officier français, de dos au premier plan.



Combats du siècle : les droits de l'Homme

Héritière de l'esprit des Lumières, fondée à l'occasion de l'Affaire Dreyfus, la Ligue des droits de l'homme fut le premier bastion de la lutte contre l'injustice ou toute forme d'atteinte à la liberté de l'individu.

Saisir l'opinion publique, faire pression sur les autorités nécessite de recourir aux outils classiques de la propagande : caricatures, affiches, tracts, etc. Par leurs dessins, leurs tableaux, des peintres s'engageaient contre la peine de mort, pour la reconnaissance des droits des femmes, des réfugiés et des immigrés, en faveur des minorités.

Le retour des archives de la Ligue des droits de l'homme, saisies par les nazis à son siège en 1940 et désormais accessibles à la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine (BDIC), permet de jeter un regard neuf sur ces combats menés dans la première moitié du siècle.

La richesse du fonds iconographique du Musée d'histoire contemporaine-BDIC ainsi que les prêts consentis permettent de présenter dans cette exposition, au-delà de ces documents d'archives inédits, des originaux (affiches, photos, tableaux, tracts) qui témoignent de la permanence des engagements et de la diversité des luttes livrées jusqu'à la fin du siècle.

Mais des objets impressionnants ou émouvants et des documents oubliés font aussi revivre bien d'autres combats : la défense des victimes des tribunaux militaires de la Grande Guerre, les mobilisations des intellectuels contre la torture pendant la guerre d'Algérie, ou encore les ripostes à l'antisémitisme et au fascisme, associées à de fortes personnalités comme celles de Victor Basch ou de Paul Langevin.

Des entretiens filmés inédits, présentés dans l'espace audiovisuel, complètent ce parcours à travers un siècle de luttes méconnues, oubliées ou à redécouvrir.

Une illustration des droits de l'homme proposée au public scolaire

L'exposition porte à la connaissance du public l'importance capitale des combats pour les droits de l'Homme au XX^e siècle. Elle **intéresse naturellement un public d'étudiants mais aussi le public scolaire** et se prête à diverses formes de projets pédagogiques avec des élèves de collège et de lycée.



« Plus jamais ça ! ». Un projet d'affiche de Tardi pour l'exposition.

Des visites-conférences et des ateliers seront organisés et un **questionnaire pédagogique** mis à la disposition des enseignants. Un **livre-catalogue** illustré accompagne l'exposition.

Un **cycle de conférences, débats et projections de films** sera organisé dans l'auditorium du musée de l'Armée sur les différents thèmes abordés par l'exposition. Il s'adresse notamment aux

enseignants désireux de préparer des visites scolaires et d'autres projets pédagogiques dans le cadre des cours d'histoire, de français et d'éducation civique.

Exposition
du 30 avril au 18 décembre 2004
Musée d'histoire contemporaine – BDIC
Hôtel national des Invalides – 75007 Paris

Vernissage :
le jeudi 29 avril 2004

Ouvert au public :
du 30 avril au 2 juillet et du 19 octobre au 18 décembre
du mardi au samedi de 10 à 13 h et de 14 à 17 h 30
le dimanche de 14 à 17 h 30
Fermé le 1^{er} et le 30 mai / Ouvert les 8 et 20 mai de 14 à 17 h 30